

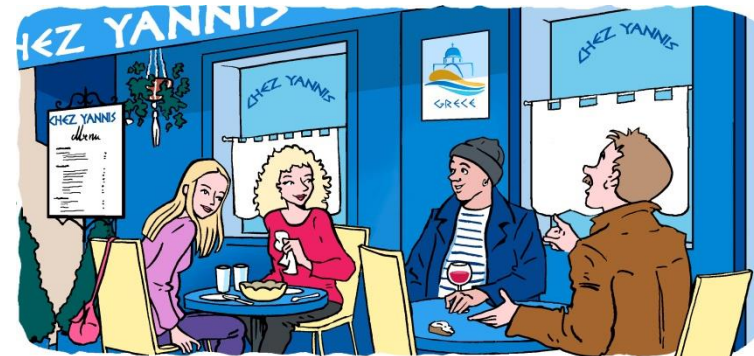
Voici le même texte mais il faut le compléter avec les bons mots. La première lettre est donnée ainsi que le nombre de lettres pour chaque mot à écrire.

Patrick : Oh Quentin ! Raconte un peu la pêche à la bombe !

Quentin : Ah oui ! Vous savez, quand on m _____ le t _____ du chalutier, c'est la surprise : on ramène un peu n'importe quoi dans nos f _____ ... y a la moitié de p _____ et l'autre... surtout du plastique ! Des bouteilles, des sacs, des boîtes ! Là où on p _____, à 60 mètres de profondeur, le f _____ de la m _____ est un vrai dépotoir !

Patrick : Ouais, les rivières aussi ! Et l'histoire de la bombe alors... raconte !

Quentin : Alors justement, il y a 2 mois, à 5 heures du matin, on était à 30 km de la c _____, le sonar nous signale un b _____ de poissons. Du merlan. L'e _____ est calme. Deux heures plus tard, on remonte le filet. Tout est prêt sur le p _____ : les c _____ pour t _____ les poissons, la g _____. Et quand le filet s'ouvre, qu'est-ce qui tombe avec les poissons... un obus ! Un gros. Un obus de 50 centimètres de long et de presque 100 kg sur le pont ! Tu parles d'une pêche !!! Une chance qu'il ait pas explosé ! Un b _____ avec une équipe de plongeurs démineurs a rejoint le ch _____. Eh ben... malgré le froid, le v _____ qui s'était levé, les v _____ qui battaient la c _____ et nous fouettaient la figure, on a eu chaud, je vous assure, pendant que les démineurs s'occupaient de cet engin de mort ! Enfin, on récolte de temps en temps des petits explosifs, des vieilles munitions qui datent même de la première guerre mondiale, mais un obus, ça, c'était la première fois ! Vous voyez, c'est l'aventure, hein ?!



Patrick : La différence entre un batelier et un marin pêcheur ? Eh bien... ça n'a rien à voir, sauf de travailler sur l'eau ! Tiens ! Voilà justement mon cousin Quentin ! Lui il est marin pêcheur. Oh ! Viens donc t'asseoir avec nous, matelot ! Allez, parle-nous un peu de ce que tu fais !

Quentin : Ben... qu'est-ce que vous voulez savoir ?

Patrick : Tout !

Quentin : Alors... d'abord, nous, on travaille en mer. Sur un chalutier. C'est un bateau qui a un équipement pour prendre le poisson : un grand filet qu'on jette à l'eau avec des treuils. Au bout d'un moment, 3 ou 4 heures, on remonte le filet et il s'ouvre sur le pont du bateau. Tout le poisson se déverse et nous, on se dépêche de le trier. On rejette à la mer les poissons trop petits et ceux qu'on n'a pas le droit de pêcher parce qu'ils sont protégés. Voilà.

Patrick : Mais... tu prépares les poissons aussi, non ?

Quentin : Oui, il faut les laver, les vider et les mettre dans des caisses avec de la glace.

Jeanne : C'est salissant comme travail, non ?

Quentin : Salissant, ça c'est sûr ! C'est un travail dur. Il faut être assez costaud, en bonne forme. On dort pas beaucoup. 2 heures par ci, 3 heures par là, quand on peut. On a chacun notre couchette et on se relaie pour tout ce qu'il faut faire sur le bateau... comme réparer les filets, enlever les algues des mailles, nettoyer le bateau, traiter la rouille, aider le mécanicien...

Jeanne : Mais... vous partez longtemps ?

Quentin : Ça dépend. Quand on reste près des côtes, on part un ou deux jours, des fois trois. Mais quand on pêche au large, c'est pour 2 ou 3 semaines à cause des marées.



Quelques mots liés au métier de marin pêcheur :

Le banc de poissons	Le bateau	La caisse
Le chalutier	La coque	La côte
L'eau (f)	L'équipage (m)	Le filet
Le fond	La glace	La manœuvre
La marée	La météo	Naviguer
La rouille	La pêche	Le poisson
Le pont	Le port	Le treuil
Trier	La vague	Le vent

Jeanne : Vous restez longtemps loin de votre famille alors ?

Quentin : Oui, mais on a l'habitude. Notre famille, c'est un peu les autres matelots, l'équipage. Car c'est un travail d'équipe. En général, on s'entend très bien. Il y a une bonne ambiance.

Jeanne : Et qu'est-ce que vous pêchez comme poissons ?

Quentin : Ça dépend de plein de choses ! Des saisons. Oui oui ! Mais aussi des fonds marins, des vents, des marées, des courants, de la météo... C'est jamais pareil et c'est ça qui est bien. Mais on ramène pas toujours le poisson qu'on voudrait, ni la quantité. Et alors, quand on le vend à terre, à la criée, ça peut rapporter pas mal... ou très peu ! Comment ? Qu'est-ce que c'est, la « criée » ? Ben... c'est un marché aux poissons où on vend à des grossistes.

Jeanne : Mais quand vous êtes au large sur le bateau, ça doit être bon de naviguer tranquillement et de respirer le bon air de la mer, non ?

Quentin : M... ouais, si on veut. On respire surtout l'odeur du mazout et du poisson ! Et pour ce qui est d'être tranquille, ça c'est presque jamais. Il y a le vent, les paquets d'eau qu'on reçoit sur le pont quand la mer est mauvaise, et sans arrêt le bruit des moteurs. Et puis ça bouge tout le temps. Mais moi, ça me plaît ! C'est toujours une aventure de prendre la mer. Enfin... comme dit la chanson : « C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui l'homme ». La mer, elle m'a pris. C'est comme ça !

*

Dans le domaine maritime, Quentin aurait pu être aussi : aquaculteur, batelier, conchyliculteur, marin sur un navire de plaisance, mécanicien sur un cargo, navigant dans le commerce maritime, officier dans la marine nationale, officier de marine marchande, pisciculteur, préparateur en produits de la mer, technicien en construction navale...

Voici un texte où sont employés beaucoup de mots du tableau. Lisez-le attentivement car vous devrez réutiliser les mêmes mots par la suite.



Patrick : Oh Quentin ! Raconte un peu la pêche à la bombe !

Quentin : Ah oui ! Vous savez, quand on manœuvre le treuil du chalutier, c'est la surprise : on ramène un peu n'importe quoi dans nos filets... y a la moitié de poissons et l'autre... surtout du plastique ! Des bouteilles, des sacs, des boîtes ! Là où on pêche, à 60 mètres de profondeur, le fond de la mer est un vrai dépotoir !

Patrick : Ouais, les rivières aussi ! Et l'histoire de la bombe alors... raconte !

Quentin : Alors justement, il y a 2 mois, à 5 heures du matin, on était à 30 km de la côte, le sonar nous signale un banc de poissons. Du merlan. L'eau est calme. Deux heures plus tard, on remonte le filet. Tout est prêt sur le pont : les caisses pour trier les poissons, la glace. Et quand le filet s'ouvre, qu'est-ce qui tombe avec les poissons... un obus ! Un gros. Un obus de 50 centimètres de long et de presque 100 kg sur le pont ! Tu parles d'une pêche !!! Une chance qu'il ait pas explosé ! Un bateau avec une équipe de plongeurs démineurs a rejoint le chalutier. Eh ben... malgré le froid, le vent qui s'était levé, les vagues qui battaient la coque et nous fouettaient la figure, on a eu chaud, je vous assure, pendant que les démineurs s'occupaient de cet engin de mort ! Enfin, on récolte de temps en temps des petits explosifs, des vieilles munitions qui datent même de la première guerre mondiale, mais un obus, ça, c'était la première fois ! Vous voyez, c'est l'aventure, hein ?!

.../...